

Fiche pédagogique

Love and Honor

Sortie prévue en salles
12 décembre 2007



Film long métrage, Japon 2006

Titre original : Bushi no Ichibun

Réalisation : Yoji Yamada

Interprètes : Takuya Kimura (Shinnojo Mimura), Rei Dan (Kayo, son épouse), Takashi Sasano (le serviteur Tokuhei), Nenji Kobayashi, Makoto Akatsuka

Distribution : Trigon

Version française ou version originale japonaise, sous-titres allemands et français

Durée : 2h01

Public concerné : Age légal 7 ans / Age suggéré 12 ans

"Dans ce monde-là, l'amour, qui est le thème récurrent de ma trilogie, devait être d'une force peu commune pour surmonter les contraintes de l'encadrement social. Aimer impliquait un don de soi rare, sinon impensable aujourd'hui."

Yoji Yamada

Résumé

Nous sommes probablement dans la deuxième moitié du XIXème siècle, à la fin de l'époque Edo (nom de Tokyo avant 1868). Shinnojo Mimura est un samourai de modeste extraction, du clan Unasaka, qui vit chichement avec sa jeune femme Kayo et leur vieux serviteur Tokuhei. Shinnojo est l'un des cinq goûteurs (un rang très inférieur dans la hiérarchie de la cour) du Shogun local et accomplit quotidiennement son travail dans un local joutant aux cuisines, loin des appartements princiers. Contrairement à ce que suppose son épouse, il n'est qu'un serviteur parmi des centaines d'autres, et n'a pas le privilège d'être un proche du Maître. "J'aimerais quitter mon poste, avoir mon propre dojo et enseigner l'escrime aux enfants" explique-t-il, pour justifier l'ennui qu'il éprouve à gagner sa vie ainsi. Mais il n'a pas le temps de réaliser ce rêve.

Un jour, après avoir testé un mets, il s'écroule dans de violentes convulsions : le poisson apprêté pour le souverain était avarié. L'intoxication alimentaire plonge Shinnojo dans une sorte de coma. Lorsqu'il revient à lui,

trois jours plus tard, grâce aux soins aimants et dévoués de Kayo, et du fidèle Tokuhei, Shinnojo n'y voit plus : il est aveugle. A la cour, les hauts fonctionnaires ont entretemps liquidé le cas : le surveillant des goûteurs a dû faire hara-kiri, et Shinnojo, désormais infirme, ne leur est d'aucune utilité, même pour une tâche subalterne. Que vont-ils devenir ? Shinnojo est rongé par le désespoir d'être dépendant, il n'a plus goût à rien. Il souffre de voir dans son sommeil, et de se réveiller pour ne rien voir.



S'il ne se suicide pas, c'est parce que Kayo le supplie de rester avec elle, lui jurant que s'il meurt, elle mourra avec lui. Et aussi parce qu'elle a caché son sabre et refuse de le lui rendre. Kayo se rend chaque jour au temple, se recueille devant la "pierre des cent prières", et

demande l'aide du clan de son mari. Sur les conseils d'un oncle, Kayo se présente devant Toya Shimada, le maître des domestiques, qui a promis son aide à la jeune femme. Mais Shimada lui a tendu un piège : il prétend avoir intercédé en faveur de Shinnojo auprès du souverain, et obtenu une rente à vie (on découvrira plus tard qu'il n'en est rien). Pour ce service, la jeune femme doit le remercier en nature! Par amour pour son mari, elle cède. Shinnojo commence par se réjouir de cette pension qui le maintient dans son rôle de pourvoyeur de la famille. Mais ses sens toujours

plus aiguisés le font s'interroger sur les fréquentes absences de sa jeune femme. Il la fait suivre. Et d'ailleurs, une de ses tantes se charge de lui instiller le poison de la jalousie : elle suggère que Kayo a une liaison. Fou de honte et de rage, Shinnojo somme Kayo de parler, et quand elle avoue, il la répudie et la chasse. Il ne vit dès lors que dans un but : s'entraîner au combat et provoquer en duel Shimada, bien que celui-ci soit la plus fine lame du clan. La force de Shinnojo, c'est qu'il est prêt à mourir pour restaurer son honneur et celui de Kayo.

Commentaires

Après *The Twilight Samurai (2002)* et *The Hidden Blade (2004)*, ce film est le troisième de la trilogie du septuagénaire Yoji Yamada (dont c'est le 68^{ème} film!) sur les samourais. Comme dans les deux précédents, le réalisateur traite ici du dilemme du Samourai de basse classe entre devoir et honneur d'un part, et l'envie d'une vraie vie privée d'autre part. Yamada a déconstruit le mythe du samourai en tant que héros honorable dans les trois pans de

sa trilogie. Le guerrier n'est plus, au XIX^{ème} siècle, qu'un larbin qui vivote sur un maigre salaire, et est astreint à des tâches ennuyeuses et sans éclat. Dans *Love and Honor*, le protagoniste, Shinnojo Minura ne peut plus se servir de son sabre, c'est son estomac qui est au service du Shogun. Il ressent sa tâche de goûteur, qu'il qualifie de "devoir du diable", comme frustrante, avilissante et déprimante. Il est pauvre, c'est son épouse qui accomplit les tâches ménagères (on la voit récuser, on sait qu'elle cuisine

Disciplines et thèmes concernés

Géographie-Histoire : les deux siècles de l'époque Edo (1600-1868); histoire des Samourais au cours des siècles : guerriers, puis fonctionnaires; la pyramide du travail dans la société japonaise du XIXème siècle; le découpage politique du Japon au XIXème siècle;

Education aux médias : visionner les trois volets de la trilogie sur le métier des armes de Yoji Yamada et esquisser une synthèse; Yoji Yamada: peintre social (voir les 48 films sur "Tora-San", un Monsieur-Tout-le-Monde japonais);

Education aux citoyennetés : rôle de la femme dans la société japonaise au XIXème siècle; organisation du clan dans le Japon du XIXème siècle; les droits de l'homme durant l'ère Edo;

bien), il n'a qu'un tout vieux serviteur : Tokuhei dont la cuisine est peut-être infecte, mais qui veille sur eux comme un vieux papa.

Mais le pire est encore à venir: le jeune homme, qui manque de mourir dans l'accomplissement de son travail, est congédié par ceux qui l'employaient.

Shinnojo manque de mourir au service du seigneur, mais celui-ci ne lui jettera jamais ni un regard ni même ne lui adressera la moindre parole. Shinnojo garde son salaire, parce que le seigneur l'a bien voulu, c'est un timide début de plan social, mais que sont ces "30 kokus" face à une vie détruite ? A l'aune de l'étiquette et de la hiérarchie qui président à la cour dans ce palais, les petits serviteurs ne pèsent pas lourd. Et cette société n'a rien à offrir à un homme estropié, ni à une femme à qui sa famille interdit de s'abaisser à travailler comme servante, mais n'offre aucune aide matérielle. Ce jeune couple est seul face à la société féodale et oppressive, et c'est leur amour qui leur permet de survivre et de ne pas être détruit par l'arbitraire des puissants.

Commence une vie pour lui honteuse à la maison, aux dépens des autres. Sa famille prononce des interdits et prodigue des conseils, mais aucune aide pratique. Le chacun pour soi, tare de nos sociétés modernes, est déjà bien présent. Oncles et tantes encouragent Kayo, sans doute en connaissance de cause, à accepter l'aide du Chef des domestiques, un homme entre deux âges sensible aux charmes de la jeune femme. Ces mêmes membres de la famille crieront les premiers à l'adultère et au scandale, quand Koya sera vue en compagnie de son séducteur. Shinnojo répudie sa femme infidèle, parce que son honneur a été souillé à cause d'elle. Une première réaction tout égocentrique, sans un regard pour ce qu'elle a dû subir ni pour qui elle l'a fait. Il réagit en fonction de

son titre de samourai, et oublie qu'il n'est qu'un rouage dans une immense machine prête à le broyer. Il découvre peu après que sa jeune femme a été doublement abusée : le maître des domestiques n'est jamais intervenu en faveur de Shinnojo, il a menti pour pouvoir profiter de Kayo.

Shinnojo décide alors de demander son aide à son vieux maître d'armes : il veut être entraîné au combat, apprendre à écouter l'adversaire qu'il ne peut plus voir, il veut venger son honneur ET celui de sa femme! Ce sera un long et difficile apprentissage. Une fois prêt à se battre malgré sa cécité, Shinnojo provoque le vil séducteur en duel, décidé à laver la souillure dans le sang.



Un tel duel pour sauver l'honneur n'a rien d'inhabituel dans le cinéma japonais. Mais ce qui est assez étonnant, c'est que ce duel n'est finalement pas si important. Ce qui compte avant tout, c'est l'amour immense que se voue le couple, le besoin qu'ils ont l'un de l'autre et leur volonté de sauver leur couple. L'amour est plus fort que le devoir ou l'honneur.

La construction du film est en équilibre entre mélodrame et histoire d'amour, avec des touches d'action et d'humour sur fond important de critique sociale. L'histoire se déroule au rythme des quatre saisons, entre les magnolias en fleurs, l'apparition

des lucioles, les feuilles d'automne et les flocons de neige. Les éléments naturels ponctuent les étapes importantes du drame : orage et tonnerre lorsque Shinnojo avale le poisson toxique, éléments déchaînés lorsqu'il chasse Kayo, vents violents lorsqu'il se bat en duel avec le chef des domestiques. Le récit s'achève vers la fin de l'hiver. Le rythme de la narration est lent, mais sans longueurs, l'accompagnement musical discret, sans effets.

La simplicité est la clé de l'esthétique de ce film. Simplicité du décor principal : la maison du couple, simplicité et élégance de leurs vêtements traditionnels, simplicité de leurs échanges. Le jeune couple nous émeut profondément, par l'intensité de

son malheur, de sa révolte et de son amour. Amour symbolisé par l'administration du médicament au malade : telle une mère-oiseau, Kayo boit la potion avant de la transmettre à Shinnojo dans un baiser.

Le serviteur et une des tantes, (malveillante, cancanière et superficielle) assurent la touche comique dans ce mélodrame.

Le rôle de Shinnojo est tenu par un célèbre acteur du petit écran et chanteur de pop japonais, Takuya Kimura, et c'est son premier rôle au cinéma. Tout comme c'est le premier rôle de Rei Dan, qui joue sa femme. Leur jeu sans maniérisme tout en sensibilité, leur jeunesse, leur beauté renforcent encore l'impact affectif qu'ils ont sur nous.

Objectifs

- Découvrir la structure sociale propre à une société orientale d'une époque donnée.
- Apprendre quelques rudiments sur le Japon et le style de vie imposé par la hiérarchie sociale.

- Tenter de dégager le message sur le Japon contemporain livré par ce troisième et dernier film "de samouraï" de Yamada.
- Débattre sur les possibilités professionnelles des hommes et des femmes de classe moyenne au XIXème siècle au Japon.

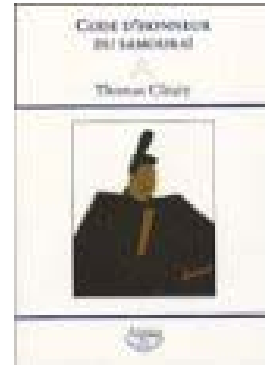
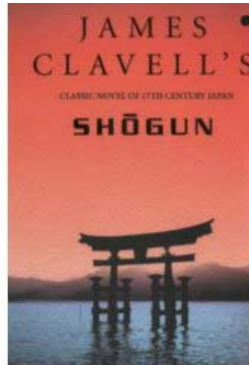
Pistes pédagogiques

- Observer la représentation donnée de la famille (oncles, tantes, neveux, etc) et son rôle dans le drame qui frappe le couple. Que sait-on sur les parents du couple ?
- Travail sur la représentation : comment est présenté le souverain du clan ?
- Commenter la hiérarchie au sein du personnel du souverain : en analyser le fonctionnement, en particulier lorsqu'il y a eu faute.
- Mettre en évidence le contraste entre l'humble demeure aux parois de bois et de papier de riz du jeune couple et la résidence du Shogun.
- Recenser et commenter les marques d'attachement entre époux. (ceinture du kimono, appellations, commentaires sur la cuisine, etc)

- Expliquer la métaphore de la cage à oiseaux.
 - Décrire et commenter le déroulement et les conclusions de l'enquête après l'accident de Shinnojo.
 - Comparer l'atmosphère dans le local des goûteurs avant l'accident, et après.
 - En quoi la critique des règles régnant à la cour du Shogun peut-elle être une critique des règles régissant notre société orientée avant tout sur le rendement ?
 - Y a-t-il une vie décente possible pour les marginaux et les infirmes dans le Japon décrit ici ?
 - Lister les interdits évoqués dans le film, lesquels briment le couple jusque dans sa vie privée.
 - Mettre en parallèle la première et la dernière scène du film, et en débattre.
-

Pour en savoir plus

- **Budo Shoshin Shu : Le code du jeune samouraï**, de Daidōji Yūzan - ISBN 2846171025
- **La Pierre et le Sabre**, de Eiji Yoshikawa, Coll. J'ai Lu 2000, ISBN-10 : 2290300543
- **Hagakure, Le Livre secret des Samouraïs**, par Josho Yamamoto, Ed. Guy Trédaniel 1999, ISBN-10 : 2857071442
- **Shogun**, de James Clavell (en anglais), Ed. Flame 1999, ISBN-10 : 0340766163



- **Code d'honneur du samouraï**, de Thomas Cleary (traduction en français de Silvain Chupin), Ed. Alpee 2005, ISBN-10 : 2753800421
- Film **THE LAST SAMURAI**, d'Edward Zwick (US 2003)
- Film **LES SEPT SAMOURAÏS**, d'Akira Kurosawa (Japon, 1954)
- **Système hiérarchique à l'époque EDO** (wikipedia)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Système_hiérarchique_à_l'ère_Edo

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, décembre 2007